

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 2 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 63

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

IMPORTANTS SUCCÈS ROUMAINS À LA FRONTIÈRE BULGARO-ROUMAINE

NAVIRE GREC TORPILLÉ AU LARGE DU PIRÉE, - 50 VICTIMES

LE BULLETIN DU JOUR

RECENTE INTERVIEW DU ROI FERDINAND DE ROUMANIE.

LA ROUMANIE AVANT LA GUERRE

SES ANCIENNES RELATIONS AVEC LA BULGARIE ET L'ALLEMAGNE.

La Roumanie a engagé tout son avenir sur le courage de son peuple et le concours militaire des Alliés.

Jusqu'à présent, le sort ne s'est pas montré favorable aux armées roumaines. Leurs succès du début les avaient conduites à occuper plus de la moitié de la Transylvanie. Depuis l'effort des Germano-Bulgares, les Roumains ont dû reculer. Dans la Dobroudja, ils se sont vus soumis aux mêmes alternatives. Depuis quelques jours, ce brave petit peuple reprend le dessus, et en attendant pour lui des jours plus heureux, assurés par son propre effort, auquel se joignent ceux de ses alliés, on n'entendra pas sans intérêt le roi Ferdinand expliquer, dans une interview qu'il accordait dernièrement à un rédacteur du "Times" de Londres, les causes de l'intervention roumaine aux côtés des puissances de l'Entente, les perspectives au devant desquelles le pays s'est décidé à marcher, ainsi que les destinées auxquelles il se voit appelé. Avant la guerre, la Hongrie, suivant le roi Ferdinand, était l'ennemi traditionnel de la Roumanie, puisqu'elle maintenait dans un état d'asservissement des millions d'hommes de race roumaine. Les Bulgares, dont l'armée est puissante et courageuse, avaient constitué de tout temps, pour les Roumains, une menace méridionale et ont été considérés par eux-ci, à titre secondaire, comme un ennemi possible. Contre l'Allemagne, il n'existait, au début de la guerre, nulle hostilité; peut-être même existait-il entre les deux peuples une certaine sympathie. Au point de vue économique, l'Allemagne constituait un facteur important dans le développement de l'industrie roumaine. Les Roumains, à raison des liens du sang, se sont toujours sentis des affinités naturelles avec les Français, pour lesquels ils n'ont jamais cessé d'éprouver une réelle sympathie. Quant à l'Angleterre, ils ont eu, pour elle, de tout temps, le respect qu'inspire un grand empire aussi profondément imbû de l'esprit de justice. La guerre se prolongeant, la Roumanie se rendit compte des vues de l'ennemi, fondées sur cette double maxime que la force prime le droit et que la fin justifie les moyens. Aux yeux de l'ennemi, les petites nations n'ont droit à l'existence que dans la mesure où elles aident les puissances centrales à atteindre les résultats qu'elles poursuivent.

La Roumanie a attendu, pour descendre dans la lice, le moment où elle serait en mesure d'agir avec la certitude de pouvoir se défendre, et de recevoir de ses puissants alliés un utile appui. Elle est entrée en guerre en engageant tout son avenir sur le courage de son peuple et le concours militaire des puissances de l'Entente. Elle s'attend à d'énormes sacrifices à supporter, mais telle est la confiance de

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

DECOUVERTE D'UNE COMETE DONT LA QUEUE POINTE VERS LA TERRE.

"KNIGHTS OF LABOR," ET WILSON

MORT DU MINISTRE PROTESTANT INDEPENDANT "PASTOR RUSSELL"

Réunion des vétérans confédérés du Mississippi. — Officier des Etats-Unis acquitté de vol.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Salem, Or., 1er novembre. — L'astéroïde bien connu, M. McAdams, vient de découvrir par 20 degrés au dessous et 20 degrés ouest de l'étoile polaire, une comète très grande qui n'avait encore pas été enregistrée. Cette comète est suivie d'une queue nébuleuse de 30 degrés de long et deux degrés de large pointant vers la terre.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Galveston, Tex., 1er novembre. — L'affaire de John Copeland inculpé du meurtre de M. Wm. Black, de Marshall, Texas, vient de paraître devant le grand jury. L'innocence de l'inculpé ayant été démontrée, il bénéficie d'un verdict d'acquiescement.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Canadian, Texas, 1er novembre. — Le révérend Charles Taze Russell, ministre protestant indépendant, connu de tous sous le nom de "Pastor Russell" est mort hier dans le train de Atchison, Topeka et Santa Fe, à Pampa, Texas. La mort du révérend Russell est due à une maladie cardiaque.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Plaquemine, Lnc., 1er novembre. — On annonce la mort de Mme Elizabeth Eliza Savery, décédée à la ferme de Bayou Plaquemine dans sa 99e année. Les obsèques ont eu lieu au cimetière familial et une cérémonie funéraire présidée par le révérend Marionnaud de l'église St. Jean-Baptiste a eu lieu hier. Mme Savery laisse de nombreux enfants et petits-enfants.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Houston, Texas, 1er novembre. — Le capitaine M. H. Dillard, qui avait été inculpé de cambriolage, a été mis en liberté, l'accusation formulée contre lui n'ayant pu être établie de façon irréfutable. Le capitaine a été autorisé de reprendre son service sur la frontière, et a été réintégré dans ses fonctions.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 1er novembre. — Un compte rendu signé par John W. Hays, maître général de l'ordre des "Knights of Labor," déclare que les membres de l'ordre sont disposés à user de leur influence pour la réélection du président Wilson.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Columbus, Miss., 1er novembre. — La division des vétérans confédérés du Mississippi, a tenu sa 26e réunion annuelle hier. La convention a ouvert sa première séance à dix heures du matin sous le commandement du Col. John A. Webb, de Jackson, adjoint général de la division; Dr. D. B. Waddell de Meridian, aumônier général, qui a prononcé la bénédiction d'usage.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Gains de l'armée française dans la Somme. Nombreux prisonniers allemands, et fortes pertes de leur côté.

Il est établi que le "Marina" a été coulé sans avis préalable. — Cinq citoyens américains parmi les victimes. — Les Roumains reprennent la ville de Compolung. — Défaite des armées austro-allemandes par les anglais en Macédoine. — Violents combats dans le Trentin. — Autrichiens, Teutons et Bulgares sont repoussés sur tous les fronts. — L'agent Wolff vend la peau de l'ours slave avant de l'avoir abattu.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 1er novembre. — Suivant les dernières dépêches, émanant de sources officielles, le vapeur britannique "Marina" a bien réellement été coulé sans avis préalable. Le motif, dit-on, de cette attaque serait que ce navire avait à l'arrière un canon de défense. En dernier lieu, il a été prouvé que CINQ citoyens américains ont été tués dans cette attaque. Le capitaine du "Marina" a ajouté, que vu l'état de la mer, et l'imprévu de cette attaque sans avis préalable ce torpillage peut suivant son avis être considéré comme un meurtre prémédité. On attend la décision du gouvernement américain au sujet des cinq citoyens qui ont été tués.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 1er novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, dans les secteurs de Sailly et de Lesbœufs, les troupes françaises ont attaqué vigoureusement les lignes ennemies et pénétré de façon importante les tranchées allemandes. De nombreuses parties des défenses des forces teutonnes ont été capturées et une forte pénétration a eu lieu dans les positions germaniques. De nombreux prisonniers ont été capturés et les pertes de l'ennemi ont été des plus considérables. Front de Verdun, violent bombardement aucune action sérieuse d'infanterie."

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Bucharest, 1er novembre. — Suivant un télégramme officiel reçu à Rome, l'Italie, les forces roumaines auraient remporté une brillante victoire contre les austro-germans et bulgares. Les armées des empires du centre auraient dû évacuer Compolung et quatre régiments ennemis auraient été taillés en pièces par les forces roumaines. Les armées teutonnes seraient en retraite vers le nord de la Roumanie.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Salonique, 1er novembre. — Communiqué du quartier général britannique en Macédoine: "Front de la Struma nord-est de Salonique, nos troupes ont pénétré le front bulgare, et capturé le village de Barakli-Azuma. Trois cents prisonniers ont été capturés en cette rencontre."

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 1er novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans le Trentin, l'ennemi attaque avec violence nos positions de Sugana et Val Cismona au sud d'Alpe Cullin. Nos batteries répondent énergiquement et mettent l'ennemi en fuite. Sur le

ECHOS DU VIEUX MONDE

L'IMPERATRICE D'ALLEMAGNE NIE QUELLE AIT POUSSÉ A LA GUERRE.

OFFICIERS TURCS ANTI-BOSNES

OEUVRE DES JARDINS POTAGERS CREE A MARSEILLE.

La doctrine de la haine germanique par un chef allemand.

Bale. — L'impératrice d'Allemagne essaie en ce moment de créer dans les journaux allemands et neutres une légende d'après laquelle elle n'aurait été pour rien dans l'entraînement général qui a poussé l'Allemagne à la guerre. C'est la plus qu'une erreur et le baron Bayens, ancien ministre de Belgique à Berlin, et actuellement ministre des Affaires Etrangères, écrit à ce sujet: "La guerre, matris des detestata n'a rien qui l'effraie ou lui fasse horreur. Pendant la crise d'Agadir, alors que toute la Cour de Berlin frémissait d'impatience de se mesurer avec la France ailleurs que dans un champ diplomatique, la souveraine a partagé le désir qu'elle sentait palpiter autour d'elle: "Allons-nous donc toujours reculer devant les français et supporter leurs impertinences, disait-elle d'un ton de reproche à M. de Kiderlin qu'elle n'aimait pas."

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 1er novembre. — Suivant un télégramme officiel, de Berlin, le vapeur grec "Angelky" ayant à son bord 350 recrues venizelistes aurait été coulé par un sous-marin allemand. Aucune version officielle de ce torpillage n'a encore été fournie. Suivant la dépêche berlinoise 50 passagers du navire auraient péri.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 1er novembre. — La vaillante agence "Wolff" ne veut rien négliger pour convaincre les teutons de la certitude de la victoire future. Le dernier communiqué de l'état-major allemand, informait le peuple: que dans la Somme les armées françaises avaient gagné quelques pouces de terrain, mais au prix de pertes telles que ce petit gain se transformait en la plus sanglante défaite. Dans l'Ancre les efforts de l'armée anglaise étaient nuls et que les soldats britanniques tombaient par millions; enfin que du côté russe le terrible ours slave était mort. Pour achever de convaincre les foules un artiste teuton avait reçu l'ordre de dessiner un ours énorme étendu mort au milieu de cadavres de cosaques sur un fond de villes incendiées. Ce ridicule placard fut ensuite pieusement déposé aux augustes pieds de la "Kolossale" statue de l'illustissime général Hindenburg au "kolossal" nombre de clous. L'ours n'est pas encore mort, mais je suis fort porté à croire que les bons teutons de l'agence Wolff cherchent à en vendre la peau avant de l'avoir abattu. Il y aurait lieu de renvoyer l'administration de la Cie. Wolff à la lecture du bon fabuliste La Fontaine qui leur fournirait probablement la morale de cette petite histoire. Enfin, un vieux proverbe dit: "C'est la foi qui sauve," messieurs les teutons ont l'espoir, — c'est déjà quelque chose. Pour revenir au fabuliste le chène teuton de l'administration de la Cie. Wolff attendons la fin!

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Marseille. — Une œuvre nouvelle vient d'être créée à Marseille destinée à venir en aide aux veuves des victimes de la guerre. Cette bienfaisante initiative dénommée "Oeuvre des jardins potagers," est placée sous le patronage de nombreuses personnalités marseillaises. Le comité a fait appel à la générosité publique, pour que l'on mette à sa disposition, dans les banlieues, des terrains incultes qui seront travaillés, cultivés et dont le produit sera distribué aux veuves de militaires morts pour la France.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Copenhague. — Un certain docteur Fuchs, médecin en chef d'un asile d'aliénés, publie dans un journal médical de Munich, un article où on peut lire: "Apprenez à haïr et respectez la haine. Ne craignons pas le fanatisme et la brutalité et crions: "Vivent la foi, l'espérance et la haine! et la haine plus que l'espérance et la foi!"

LE BILLET EXTERIEUR

L'ALLEMAGNE A INSTITUTE LA LONGUE GUERRE DES TRANCHÉES.

LA FRANCE EN A PROFITE

LOURDES FAUTES COMMISES PAR L'ETAT-MAJOR TEUTON.

Les alliés ont eu deux ans pour se préparer à la guerre acharnée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les journées heureuses de la Somme facilitent l'œuvre de notre diplomatie. Faisant mentir le vieux proverbe, nos soldats prouvent que les jours qui se suivent peuvent se ressembler. Il y a dans leur marche des repos nécessaires, mais chaque avance est définitive et les allemands paraissent incapables de reprendre les positions qu'ils ont une fois évacuées.

Signe symptomatique! les journaux d'Outre Rhin protestent avec véhémence contre cette guerre éternelle dans laquelle le courage individuel est maîtrisé par la machine brutale; le guerrier allemand, à les en croire, souffrirait de ne pouvoir aborder l'ennemi à la manière antique, à poitrine et visage découvert, pour vider sa querelle en champ clos; ce seraient les vertus allemandes qui seraient bécassées sous le poids des obus et seraient privées du triomphe qui leur est dû.

Il serait superflu de s'arrêter à discuter de telles affirmations. Quand en 1871, la France cherchait à obtenir de Bismark des procédés de guerre moins cruels et lui parlait de gloire, le chancelier de fer répondit cyniquement: "La gloire n'a pas cours chez nous." C'est l'Allemagne qui avec une patience minutieuse a adapté à la guerre toutes les découvertes et les méthodes scientifiques; c'est elle qui préparait en silence une artillerie lourde formidable et remplissait ses arsenaux, pendant que nous rêvions de libres sauts et de charges héroïques. Nous faisons sa guerre telle qu'elle l'a conçue et organisée; elle n'a donc point de reproches à nous adresser. Nous avons été à son école et elle ne peut nous faire grief que de nous montrer trop bons disciples.

A dire vrai c'est à elle-même que l'Allemagne devrait s'en prendre de sa déconvenue. Elle a commis de lourdes fautes, mais à mon sens, la plus grande de toutes a été de substituer à la guerre de mouvements la longue guerre des tranchées. Après la Marne elle s'est jetée dans ses trous pour paralyser notre élan; elle y a gagné de limiter sa retraite; elle y a perdu le bénéfice de sa préparation. Nous l'aurions repoussée plus loin que l'Aisne, mais après que fut-il advenu? Dans les dernières journées de la Marne, il est exact que les munitions faisaient défaut de part et d'autre, mais du côté français la pénurie était réelle; nous manquions d'obus parce que notre production journalière était insuffisante et parce que nos approvisionnements trop faibles étaient épuisés. Les armées allemandes en manquant de munitions leur marche avait été rapide, aventureuse même, qu'ils ne s'attendaient pas

Suite, 1me Page.